

WEBINAIRE

Cap sur l'Année internationale des parcours et des pasteurs (IYRP26)

Résumé

Le webinaire du 23 septembre 2025, organisé par le Groupe de Travail sur le Pastoralisme, le CILSS, la FAO et le groupe de soutien Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC), a lancé la mobilisation régionale autour de l'Année internationale des parcours et des pasteurs (IYRP 2026), proclamée par l'ONU à l'initiative de la Mongolie (replay des échanges disponible ici). Cette initiative vise à valoriser les systèmes pastoraux, essentiels à la sécurité alimentaire, à la cohésion sociale et à la gestion durable des territoires.

La FAO et le Secrétariat mondial ont présenté les objectifs de l'IYRP : sensibiliser à l'importance des pâturages, reconnaître le pastoralisme durable, encourager la participation politique des éleveurs et promouvoir des investissements durables dans le secteur.

Les échanges ont souligné la nécessité de renforcer la visibilité des dynamiques régionales (Nouakchott +10, stratégie régionale sur les systèmes d'élevage) et des initiatives portées par les OPR (RBM-ROPPA-APESS) et leurs membres en intégrant certaines questions majeures en Afrique de l'Ouest et du Centre (enjeux sécuritaires, fonciers et de sécurisation de la mobilité).

Le groupe technique Pastoralisme (GT Pasto) et le groupe de soutien régional de l'Année international en AOC sont prêts à accompagner la valorisation des initiatives des acteurs de la région, le Secrétariat mondial coordonnera la labellisation d'événements et le CILSS s'est dit pleinement mobilisé pour promouvoir une participation active des acteurs ouest-africains aux rendezvous internationaux de 2026.

Introduction, par Amel Benkahla (Gret/GT Pasto)

En 2022, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2026 comme Année internationale des parcours et des pasteurs, à l'initiative de la Mongolie, en demandant à la FAO d'en coordonner la mise en œuvre. Cette décision vise à faire connaître davantage l'importance des systèmes pastoraux dans la gestion durable des ressources, la sécurité alimentaire, la cohésion sociale et l'économie des territoires ruraux.

Plusieurs acteurs sont déjà engagés et mobilisés mais peu d'initiatives ont été formellement programmées en Afrique de l'Ouest et du Centre alors qu'il y a enjeu fort pour les acteurs, d'autant plus que des processus politiques majeurs ont été conduits ces derniers mois (adoption par la CEDEAO de la Stratégie régionale du développement des élevages et de sécurisation des systèmes pastoraux en Afrique de l'Ouest et au Sahel et la déclaration du Forum sur le pastoralisme Nouakchott +10).

Les éléments issus de ces processus restent à valoriser, pour faire entendre la voix des acteurs ouest-africains.

Ce webinaire d'information, organisé à l'initiative du Groupe de Travail sur le Pastoralisme (GT Pasto), avec le CILSS, la FAO et le groupe de soutien Afrique de l'Ouest et du Centre, a pour objectif de clarifier les enjeux de l'IYRP, partager les premières initiatives déjà engagées et permettre aux acteurs d'Afrique de l'Ouest et du Centre de ressortir éclairés et engagés dans la préparation de l'Année Internationale.

Mot d'ouverture par Abdoulaye Mohamadou, Secrétaire Exécutif du CILSS

C'est un plaisir de prendre la parole à ce webinaire et de voir l'intérêt porté au développement des systèmes d'élevage pastoraux, levier d'un développement durable et de la transformation des systèmes alimentaires.

La proclamation de l'IYRP, dont la mise en œuvre est coordonnée par la FAO, constitue une opportunité historique de mettre en lumière la richesse, la résilience et la pertinence des systèmes pastoraux dans la cohésion sociale, la paix dans les territoires, la sécurité alimentaire et la gestion des ressources naturelles. Au Sahel, en Afrique de l'Ouest et du Centre, le pastoralisme est une réalité vivante, une activité économique majeure. L'enjeu est de faire entendre notre voix, valoriser nos savoirs.

Ce webinaire est un appel à la mobilisation pour informer, inspirer et engager. A travers les initiatives déjà lancées et à construire, nous devons faire en sorte que les pasteurs, leurs organisations, les Etats, les partenaires et le secteur privé, prennent part à la célébration de cette année internationale.

Le CILSS a pris part à cette initiative dans la mesure où elle est en cohérence avec ses lignes directrices. Ces 10 dernières années, plusieurs programmes ont été formulés dans la foulée des déclarations de Nouakchott et N'diaména (2013) sur la sécurisation et la valorisation des systèmes d'élevage mobiles : le PRAPS mis en œuvre de 2015 à 2021 et de 2022 à 2027 (phase 2), financé par la Banque Mondiale; le PREDIP (2018-2023) dans 11 pays sahéliens et côtiers, financé par l'UE; le PEPISAO (2018-2022), financé par l'AFD. Ces projets et programmes ont favorisé les investissements structurants pour les communautés pastorales et agro-pastorales et renforcé les capacités des Etats et OP.

Le CILSS a contribué, au côté des Etats et des partenaires, à la mobilisation des acteurs internationaux à travers divers évènements :

- les <u>5ème Entretiens Techniques du PRAPS</u>
 portant sur la réhabilitation des
 parcours au Sahel, qui ont permis aux
 acteurs d'échanger et de retenir les
 meilleures pratiques en termes de
 gestion des ressources naturelles,
 garantissant une meilleure disponibilité
 des ressources;
- le <u>Forum de Haut niveau Nouakchott</u> +10, ayant permis de dresser le bilan de la mise en œuvre des engagements formulés en 2013 et conduit à l'adoption d'une nouvelle déclaration.

L'Année internationale des parcours et des pasteurs se présente comme un tremplin pour prendre des décisions fortes et concrétiser des engagements déjà souscrits. L'ensemble des acteurs est invité à adhérer à cette célébration pour consolider l'essor des systèmes pastoraux. Il est nécessaire de proposer des modalités d'action pour une participation active de la région.

Présentation de l'IYRP 2026 (vidéo) par Maryam Niamir-Fuller, Secrétariat mondial IYRP

L'Alliance mondiale de l'IYRP est un réseau regroupant 400 organisations dont 70 sont des organisations pastorales. L'objectif est de promouvoir cette année internationale en collaboration avec la FAO et l'Alliance mondiale s'implique activement depuis 2015 dans cette perspective.

Pourquoi avons-nous besoin de l'IYRP? Le but n'est pas seulement de célébrer mais aussi de sensibiliser, intensifier les actions de communication et attirer davantage l'attention sur les défis auxquels sont confrontés les éleveurs en matière de durabilité et de gestion des pâturages.

Il existe de nombreuses lacunes dans notre connaissance des systèmes pastoraux. La 4^e réunion des Nations Unies pour l'environnement a adopté une <u>résolution</u> pour approfondir les politiques et les législations, ainsi que les investissements axés sur les pâturages et les éleveurs.

Les pâturages couvrent environ la moitié de la surface terrestre. Il existe une incroyable diversité des pâturages. Ils assurent la subsistance de 500 millions d'éleveurs, d'après les estimations, et de 2 milliards d'autres personnes tout au long de la chaîne de valeur. L'IYRP vise à sensibiliser les publics l'importance des pâturages l'économie mondiale afin de dissiper le mythe des terres incultes et d'empêcher qu'elles soient transformées sans discernement à d'autres fins.

De même, l'IYRP vise à sensibiliser le public à l'importance du pastoralisme dans le monde. Il existe de nombreuses formes de pastoralisme, mais elles ont toutes un point commun : l'élevage d'animaux domestiques ou sauvages sur des pâturages naturels. La ligue pour les peuples pastoraux continue d'améliorer la <u>carte mondiale</u> recensant les communautés pastorales et les invite à la contacter afin d'être inclus dans la carte mondiale.

Les peuples pastoraux élèvent une incroyable diversité d'animaux sur les pâturages. Le déplacement des animaux est une caractéristique essentielle du pastoralisme qui contribue à la conservation des écosystèmes indigènes et la gestion durable des pâturages (par exemple par la

pratique de la transhumance, le pâturage tournant entre les enclos, et la conduite des troupeaux à travers couloirs de longue distance). Il y a aussi des systèmes moins connus comme la conduite de grands troupeaux de canards entre les rizières en Inde.

L'IYRP célèbre la diversité des pratiques pastorales chaque mois de 2026. Les 12 thèmes mondiaux rendent hommage aux nombreuses questions cruciales qui touchent aujourd'hui les pâturages et les éleveurs. Chaque région aura également des fêtes nationales et des évènements pastoraux tout au long de l'année et les 12 thèmes seront mis en avant selon leur pertinence locale.

Au cours des dix dernières années, une dynamique en faveur d'un changement s'est mise en place grâce à de nouvelles connaissances, coalitions et à l'évolution des politiques au niveau mondial, régional et national. Chaque année, les membres de l'alliance mondiale ont multiplié leurs activités notamment avec la publication de l'Atlas des pâturages, la déclaration de l'UNESCO sur la transhumance et de nombreuses conférences internationales. Ces actions se sont considérablement intensifiées depuis 2022.

L'un des objectifs majeurs est de sensibiliser davantage le public à la valeur des pâturages et à la gestion responsable de ces terres par les éleveurs. Surtout par exemple ceux qui pensent que la viande est mauvaise pour la planète, les décideurs politiques qui considèrent l'élevage pastoral comme un mode de production dépassé ou encore les jeunes éleveurs qui ne voient aucun avenir dans leur métier. De nombreuses actions positives sont menées par les éleveurs, les



Figure 1 : les 12 thèmes de l'année internationale

sociétés civiles et les responsables locaux afin de sensibiliser le public et de dissiper les mythes. Il y a tant de raisons de se réjouir. Il existe de nombreuses façons de participer et de contribuer: les festivals annuels (ex: transhumance annuelle dans les rues de Madrid en Espagne ou festival de la cure salée du Niger) peuvent mettre en lumière l'importance et la valeur des pastoralismes auprès du grand public. En plusieurs occasions, les pasteurs ont participé à des évènements internationaux comme Congrès international des zones pastorales en Australie au début de l'année. Nous envisageons également une conférence internationale au Kenya en juin 2026.

12 rassemblements régionaux de pasteurs et 3 rassemblements mondiaux sont prévus en 2025-2026. Cela témoigne de la mobilisation importante des éleveurs pastoraux et de la société civile. Nous espérons que les représentants des rassemblements régionaux seront sélectionnés pour participer au rassemblement mondial qui se tiendra en Mongolie en août 2026.

Après le lancement officiel du programme de l'IYRP de la FAO en décembre 2025, nous organiserons une campagne sur les réseaux sociaux tout au long de l'année 2026. Nous vous invitons à envoyer des films, des vidéos, des photos et des informations décrivant vos communautés pastorales et vos activités. Nous les intégrerons à cette campagne. Outre les rassemblements d'éleveurs, plus de 30 autres évènements seront organisés par la société civile, les universités et les Nations Unies. Vous trouverez davantage d'informations sur le site web de l'alliance mondiale.

Bien que de nombreux progrès aient été accomplis jusqu'à présent, il reste encore beaucoup à faire. Nous attendons des actions concrètes en 2026 comme le renforcement des organisations et coalitions pastorales et des résolutions politiques pour renforcer les politiques nationales. D'autres actions sont attendues dans la décennie à venir, notamment la création du conseil de gestion des parcours qui établira un standard mondial pour certifier les pratiques durables respectueuses de l'environnement et adoptés par les produits pastoraux tels que la viande, le lait et la laine, tout en garantissant un commerce équitable pour les éleveurs. On envisage aussi de faire un plaidoyer auprès des Nations Unies pour une Journée internationale des parcours et des pasteurs et la création d'une base de données mondiale sur les parcours et les éleveurs pastoraux.

En conclusion, il existe de nombreuses façons de participer: rassemblements des éleveurs pastoraux, contribution à la campagne sur les réseaux sociaux, inscription de sa communauté sur la carte

des populations pastorales. Rejoignez-nous dans ce mouvement mondial pour faire entendre la voix des éleveurs en 2026 et audelà.

Organisation de l'IYRP 2026 et rôle de la FAO, par Gregorio Velasco et Ivana Mardesic (équipe pastorale de la FAO)

L'Année Internationale des Parcours et des Pasteurs est différente des autres années internationales car elle se construit sur des partenariats qui ont été travaillés depuis plus de 10 ans. Ainsi, beaucoup d'organisations de communautés à l'échelle internationale se sont déjà organisées autour de cette année et ont fait des activités concrètes.

Il y a beaucoup d'enthousiasme derrière l'IYRP et ce webinaire est l'opportunité de lancer des activités, afin de porter les bonnes pratiques, connaissances, représentations des systèmes pastoraux sahéliens au niveau global. L'enjeu est également de renforcer les liens entre la sous-région et le processus politique global. L'Afrique de l'Ouest peut porter son expertise et montrer le potentiel de ses systèmes pastoraux.

Que va-t-il se passer après 2026 ? L'Alliance mondiale va continuer et ce sera à nous tous de nous organiser pour être ouverts, participatifs et inclusifs. Il faut également saisir les opportunités au niveau national pour mener des actions et mettre en place des cadres de concertation pour voir comment la mise en œuvre de l'IYRP peut être plus effective afin de faire connaître au grand public les avantages des systèmes d'élevages extensifs mobiles en Afrique de l'Ouest.

Pourquoi une année internationale des parcours et des pasteurs ?

Le pastoralisme est un système d'élevage qui existe sous diverses formes dans 75 % des

pays du monde. Il fait vivre plus de 200 millions de personnes dans le monde, en créant une source d'emplois notamment dans les zones les plus reculées de la planète. Il existe un enjeu d'harmonisation des statistiques pour mieux connaître les pasteurs, la nature et la localisation des pâturages. Cette Année internationale pourra en être l'occasion.

Les pâturages couvrent environ la moitié de la surface terrestre. Le pastoralisme génère une diversité de services écosystémiques (captation de 30 % du carbone organique du sol, fertilisation, maintien de la biodiversité et des sols, prévention des feux de forêts, etc.).

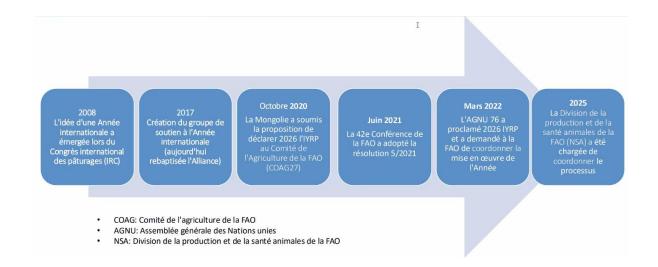
Pourtant, les systèmes pastoraux sont mis en difficulté et confrontés à de multiples défis (assez spécifiques aux régions) : compétition accrue avec d'autres usages du territoire (extension des zones agricoles, urbaines, minières avec la vision trompeuse de "zones vides", infertiles qui peuvent être dédiées à d'autres usages), une insécurité foncière et une exclusion des prises de décision des pasteurs du fait de leur éloignement des zones urbaines où sont prises les décisions, un déficit d'investissements alimenté par une

méconnaissance de ces systèmes, une difficulté de renouvellement des générations moins enclines à poursuivre l'activité.

Dans ce contexte, les objectifs de l'IYRP 2026 sont de :

- Sensibiliser et rendre visible l'importance des pâturages et des éleveurs pastoraux.
- Reconnaître le pastoralisme durable comme un moyen de subsistance travaillant avec la nature, préservant les connaissances traditionnelles et contribuant aux économies rurales.
- Encourager l'action des parties prenantes pour soutenir la gestion durable des pâturages et la participation des éleveurs pastoraux aux processus politiques.
- 4. Promouvoir un investissement responsable dans la recherche et le développement pour les pâturages et le secteur de l'élevage pastoral.





En mai 2025, le Secrétariat a été mis en place. Il est composé de représentants de divisions techniques du siège de la FAO et de représentants des bureaux régionaux.

En juillet 2025, le Comité international de pilotage a été institué. Il est composé d'acteurs étatiques (Afrique du Sud, Australie, Espagne, Jordanie, Canada, Mongolie, Uruguay avec comme pays suppléants le Kenya, l'Irlande, la Nouvelle-Zélande et le Sri-Lanka) et d'acteurs non étatiques : organisations de producteurs (World Alliance of Mobile and Indigenous People, World Reindeer Herders and International Centre for Reindeer Husbandry); organisations de la société civile (International Land Coalition (ILC), World Wildlife Fund (WWF)); secteur privé (International Meat Secretariat (IMS)); internationales organisations mondiale, UNCCD); universités et instituts de recherche internationaux (CGIAR Centers).

Une identité visuelle pour l'IYRP 2026 a également été développée et validée en septembre 2025 par le Comité international de pilotage.



Les principales activités futures de l'IYRP 2026 sont :

- 2025 : mobilisation des ressources : les Années Internationales ne peuvent être financées que par contributions volontaires.
- 2025: élaboration du plan de communication (identité visuelle, site officiel, etc.)
- 2025 : élaboration d'un plan d'action mondial
- Décembre 2025 : lancement officiel de l'IYRP
- 2025-2026: Production et diffusion de documents techniques et matériel de sensibilisation
- 2026 : conférences et évènements régionaux et globaux
- 2026 : mise en œuvre du plan d'action mondial
- Février/mars 2027 : cérémonie de clôture de l'IYRP.

Comment soutenir l'IYPRP 2026?

- Nommer un point focal et établir un comité de pilotage pour la mise en œuvre de IIYRP au sein de l'organisation/du pays et faire le lien avec l'Alliance mondiale;
- Se rapprocher des Groupes régionaux.Organiser ou soutenir des évènements locaux. nationaux régionaux en lien avec l'Année Internationale ou intégrer les thématiques des pasteurs et des parcours dans des évènements existants;
- Informer le Secrétariat sur les évènements à venir;
- Utiliser le logo de l'Année et diffuser les matériaux de communication développés.

Présentation des actions du GT Pastoralisme dans le cadre de l'IYRP 2026, par Stefano Mason (AVSF/GT Pasto)

Le Groupe de Travail Pastoralisme s'est créé à la suite de la demande de proclamation de l'IYRP 2026 par la Mongolie. Il s'agit d'une démarche rassemblant plusieurs structures (AFL, AVSF, Gret, Inter-réseaux, Iram et Cirad), qui sont toutes membres d'Inter-réseaux et partenaires d'organisations d'éleveurs en Afrique de l'Ouest ainsi que dans d'autres zones géographiques.

Les initiatives promues par le GT PASTO sont les suivantes :

- Initiative de ce webinaire d'information et d'échange;
- Accompagnement à la labellisation des événements dans le cadre de l'IYRP, qui représente une opportunité de visibilité pour les pasteurs et les acteurs en appui;
- Appui à la création de contenus de communication sur les actions conduites dans le cadre de l'IYRP;
- Valorisation du bilan de l'IYRP et élaboration avec Inter-réseaux et la contribution des OP d'un numéro de la revue Grain de sel en 2027

Avec le Cirad et l'AFD, une note de positionnement sur le pastoralisme est en cours d'élaboration et sera présentée au Salon international de l'agriculture de Paris en février 2026.

Témoignage du groupe de soutien régional en Asie centrale par Burmaa Dashbal, directrice du GGMRRC (vidéo)

Le gouvernement mongol a initié l'IYRP et c'est sur sa proposition que l'année 2026 a été déclarée Année internationale des parcours et des pasteurs. L'objectif est d'attirer l'attention du monde sur l'importance des parcours et des enjeux clés liés au pastoralisme (sécurité alimentaire, biodiversité, moyens de subsistance durables).

En Mongolie, la majeure partie des terres et une grande partie de la population sont liées au pastoralisme, aux savoirs traditionnels et à la mobilité. Le Centre de recherche mongol (Greengold Mongolian Rangeland Research Center - GGMRRC) contribue à cette démarche à travers des activités scientifiques sur la nutrition, la gestion des parcours et la réduction des émissions de gaz à effet de serre, en associant étroitement les éleveurs.

12 thématiques ont été choisies pour les 12 mois de l'année internationale. Ces thèmes ont été actualisés en août 2025 par les 12 groupes de travail de l'Alliance mondiale et il y a un calendrier avec beaucoup d'événements organisés par plus de 500 organisations à travers le monde.

Au nom du gouvernement mongol, un sideevent de la COP 17 sera organisé dans le cadre de l'IYRP. Il devrait être précédé d'une grande rencontre internationale des éleveurs actuellement en discussion pour août 2026. Le gouvernement mongol s'est engagé à faciliter la participation des pasteurs, notamment en prenant en charge leurs déplacements pour la COP.

Rôle du groupe de soutien régional, par Harouna Abarchi, co-chair du groupe de soutien IYRP Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC)

Il est nécessaire de savoir pourquoi nous avons voulu être dans cette dynamique de l'IYRP 2026. Il s'agissait de :

- Révéler les contributions des parcours et pasteurs à la sécurité alimentaire, aux services écosystémiques, en montrant leur résilience et valorisant leur culture;
- Promouvoir des politiques claires pour les générations actuelles et futures ;
- Mobiliser les acteurs du monde sur ces thématiques;
- Augmenter les investissements durables autour du pastoralisme.

Le groupe de soutien AOC regroupe 20 organisations : éleveurs, ONG, médias, secteur privé, universitaires.

Les activités menées portent sur des activités de recherche, des déclarations, des rassemblements des éleveurs, des campagnes sur les réseaux, des films, des expositions, salons, conférences ... Le groupe de soutien AOC souhaite :

- Élargir le réseau avec le soutien d'organisations, gouvernements, FAO, afin de travailler avec le groupe global;
- Élaborer un plan d'action régional et l'exécuter avec l'objectif de conduire des activités multi-acteurs pour atteindre les résultats et contribuer aux activités régionales.

Quelques exemples illustrent ce qui a déjà été fait :

- <u>Colloque scientifique sur l'agro-</u> <u>pastoralisme</u> organisé à Saly en 2024,
- Participation aux 5^{ème} entretiens techniques du PRAPS,
- Mise en place d'une mailing list,
- Colloque mondial sur le lait prévu en mai 2026 au Sénégal avec un comité directeur est déjà en place pour l'organiser.

Le souhait d'une plus grande implication du CILSS et de la CEDEAO a été formulé par le groupe de soutien AOC.



Session de questions/réponses modérée par Annabelle Powel (AFF/GT Pasto)

De très nombreuses questions ont été posées aux intervenants, à l'oral et dans le tchat. Deux grandes préoccupations sont revenues à plusieurs reprises :

- Comment capitaliser les nombreuses expériences, données, analyses déjà disponibles au niveau de l'AOC pour les valoriser dans le cadre de l'IYRP?
- Comment faire en sorte que les enjeux spécifiques à la région soient intégrés et pris en compte dans cette Année internationale?

Réponse de la FAO (Gregorio Velasco)

Un paquet communicationnel de la FAO va être diffusé. Il comprendra le logo officiel de l'IYRP, actuellement en cours de validation, ainsi que des messages clés, visuels et orientations d'usage pour harmoniser la communication à l'échelle mondiale. Il faut que chaque région choisisse ses thématiques prioritaires, afin qu'elles soient bien reflétées dans le calendrier mondial et dans les actions de communication qui accompagneront l'Année internationale.

Groupes de travail nationaux et mobilisation régionale

En réponse à la question sur la création de groupes nationaux, Harouna Abarchi (cochair groupe de soutien AOC) a indiqué que c'est un objectif mais difficile à concrétiser faute de structures actives et de coordination au niveau national. Dans plusieurs pays, peu d'organisations ont répondu ou soutenu l'initiative de manière concrète. Au Niger, seules quatre structures ont apporté leur appui à l'IYRP, sans cadre formel ni réel engagement national. Les soutiens sont souvent exprimés au niveau international, mais les bureaux nationaux restent hésitants

ou peu actifs. Harouna a insisté sur la mobilisation des structures locales et des éleveurs pour que l'Année soit « leur affaire », et a mentionné la Cure Salée 2025 (début octobre au Niger) comme moment clé pour parler de l'IYRP et encourager d'autres pays à s'engager.

Serena Ferrari (CIRAD, co-chair groupe de soutien AOC) a rappelé que le groupe de soutien AOC est co-présidé par Harouna Abarchi (A2N, Niger), Baba Ba (ILRI, Sénégal) et elle-même. Tout est basé sur le bénévolat. Il n'y a pas de fonds alloués pour l'organisation d'évènements liés à l'Année internationale. Chaque institution ou personne qui souhaite organiser quelque chose sous le label IYRP est la bienvenue.

Le groupe régional rassemble presque une centaine de personnes via une liste de diffusion créée pour relayer les informations entre le niveau global et régional. La barrière linguistique est le principal obstacle : beaucoup de contenus produits au niveau mondial sont en anglais, ce qui empêche leur appropriation par les acteurs francophones de la région. L'ambition est donc de faire redescendre les informations globales mais aussi de faire remonter les initiatives régionales.

Contacts du groupe de soutien AOC : ab.harou@gmail.com, b.baba@cgiar.org, serena.ferrari@cirad.fr

Labellisation et communication (Ivana Mardesic, FAO)

Les douze thématiques mondiales sont accessibles sur le site iyrp.info. Le logo officiel sera accompagné d'un guide d'utilisation pour la labellisation des évènements.

La FAO prépare une vidéo de lancement multilingue et un appel à témoignages et vidéos de terrain pour valoriser la diversité des pratiques pastorales.

En attendant, les acteurs peuvent utiliser le logo de l'Alliance mondiale.

Thématiques spécifiques et pistes d'initiatives

Les échanges ont mis en lumière plusieurs priorités régionales à intégrer dans la préparation de l'IYRP 2026. De nombreux participants ont insisté sur les enjeux sécuritaires, en soulignant que l'insécurité conditionne la mobilité et, plus largement, la pratique même du pastoralisme en Afrique de l'Ouest et du Centre. La FAO a reconnu qu'il s'agit d'un enjeu central pour la région, à prendre en compte dans les activités et les messages de l'Année internationale.

Les contributions recueillies à la suite du webinaire ont également souligné l'importance d'une approche plus inclusive, intégrant la place des femmes, la sécurité alimentaire et la valorisation du lait local dans les actions de l'IYRP (Association des Femmes de l'Afrique de l'Ouest - AFAO), ainsi que la nécessité de mieux prendre en compte les savoirs endogènes et les expériences locales, afin de rendre l'initiative plus concrète et représentative des éleveurs (Plateforme Kawtal du Tchad).

Plusieurs interventions ont également rappelé l'importance de capitaliser et valoriser les données existantes sur le pastoralisme pour appuyer les politiques publiques (CERFLA), et de mobiliser les acteurs culturels et scientifiques afin de renforcer les liens entre la recherche, les pratiques locales et la sensibilisation du grand public (AVSF).

Plusieurs initiatives déjà engagées pourraient être labellisées IYRP :

- Le Baromètre 2025 des filières agricoles africaines – édition spéciale lait (Afdi);
- Le projet « Les 100 voix du lait local » (La Crémière du Sahel, APESS, ROPEN, avec le soutien d'Oxfam et d'Enabel), qui vise à valoriser les savoir-faire et les contributions des acteurs de la filière laitière dans six pays d'Afrique de l'Ouest;
- Le <u>colloque scientifique "Lait 2026"</u> (INRAE);
- Les Rencontres Pasto du <u>Sommet de</u> <u>l'Élevage 2026</u> (Auvergne Estives).

Un <u>formulaire en ligne</u> a été mis en place par le GT pasto pour recenser et partager les initiatives IYRP en AOC.



Partage des initiatives existantes ou des projets en préparation au niveau des réseaux régionaux (ROPPA, RBM, APESS)

Intervention de Djibo Bagna (ROPPA)

Des remerciements ont été adressés à ceux qui se sont battus pour l'Année internationale qui est un évènement important pour démontrer tout le potentiel des systèmes d'élevage pastoraux, les discuter et voir comment promouvoir le secteur à travers des synergies d'actions.

Au niveau de la région, nous sommes structurés autour d'un certain nombre de réseaux pour que les politiques tiennent compte de l'élevage dans sa diversité.

La question du pastoralisme est une vraie préoccupation pour le ROPPA (qui fédère des plateformes nationales dans 13 pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel). Il faut prendre à bras le corps la question du pastoralisme dans les pays côtiers. Certains pays se ferment à la transhumance (comme le Bénin par exemple), tandis que dans d'autres, la transhumance devient une obligation du fait des conditions climatiques. Cela est une vraie préoccupation.

La plupart des terres pastorales sont menacées d'être accaparées et subissent des dégradations liées au changement climatique. A cela s'ajoute la problématique de l'insécurité, avec une forte présence des groupes djihadistes sur certains territoires et des amalgames qui font que les pasteurs sont parfois assimilés à ces groupes. Les transhumants traversent des situations très difficiles. Il faut communiquer et mettre en avant le fait que le pastoralisme est un élément intégrateur et de développement social.

Il y a beaucoup de questions transversales qui nécessitent des réponses spécifiques quand on les regarde sous l'angle du pastoralisme : les questions économiques, sociales, politiques, la jeunesse, l'analphabétisme, les femmes dont les maris ont été tués. Nous allons profiter de cette année pour faire remonter toutes ces questions, construire des dynamiques à travers des évènements importants pour attirer l'attention sur le pastoralisme et les défis qui y sont liés.

Il faut tirer les leçons des autres années internationales pour voir ce qui avait marché et ce qui n'avait pas marché pour mettre en place des choses concrètes et avoir de véritables avancées. Nous devons nous organiser pour pouvoir dérouler une feuille de route au niveau national, régional voire continental.

Intervention de Blamah Jalloh (RBM)

On sent que la dynamique a du mal à prendre en AOC, en comparaison à d'autres régions qui sont déjà pleinement investies dans la préparation de l'année internationale. Pour que cela prenne, il faut s'appuyer sur l'existant, cela permettra de gagner du temps. Nous sortons d'un processus important, le <u>Forum de Haut Niveau Nouakchott +10</u>; il faut le valoriser car il apporte une caution politique régionale. Il existe également la <u>Stratégie Régionale sur les systèmes d'élevage</u>. Il s'agit de documents sur lesquels on peut s'appuyer pour avancer.

Il faut également se trouver un thème fédérateur au niveau régional: dans la région, c'est la question sécuritaire qui semble la plus importante. Comment l'aborder? Il est nécessaire d'avoir un regard régional et inclusif sur ce qui est prévu et de bien valoriser ce que chacun fait. Sur les questions pastorales et agro-pastorales, on a de la matière. Les acteurs de la région ont été très actifs ces dernières années.

Le RBM est déjà mobilisé dans le cadre de l'IYRP à travers le groupe genre qui existe au niveau mondial et a prévu de participer au second <u>rassemblement mondial des femmes pasteurs</u> qui aura lieu en 2026.

Intervention de Seyni Amadou (APESS)

L'APESS salue la décision des Nations Unies de consacrer une année internationale au profit des parcours et des pasteurs. Au niveau du Niger, plusieurs acquis ont été obtenus et des cadres de concertation mis en place qui pourraient être mobilisés dans le cadre de l'IYRP:

- Depuis 2021, a été mise en place une plateforme pour suivre les politiques foncières du Niger. La documentation existante peut être exploitée et ce processus valorisé.
- La création d'un observatoire sur le foncier a été validée (rencontres, ateliers) mais reste la question du portage politique à trancher dans les mois à venir.
- Des accords bilatéraux ont été élaborés entre le Niger et ses pays frontaliers pour sécuriser la transhumance. Il existe également des cadres nationaux pour faciliter la transhumance ainsi que des comités locaux multi-acteurs.
- Une coalition nationale pour la promotion du lait local fédère des acteurs pour valoriser le lait local et a élaboré un plan d'action en ce sens.

L'Apess au Niger a identifié plusieurs chantiers prioritaires : l'aménagement des espaces pour rendre le pastoralisme plus résilient, la capitalisation de bonnes pratiques ; la documentation de cas d'accaparement ; le renforcement des synergies et des dynamiques qui existent déjà dans les pays et le partage des voix citoyennes.

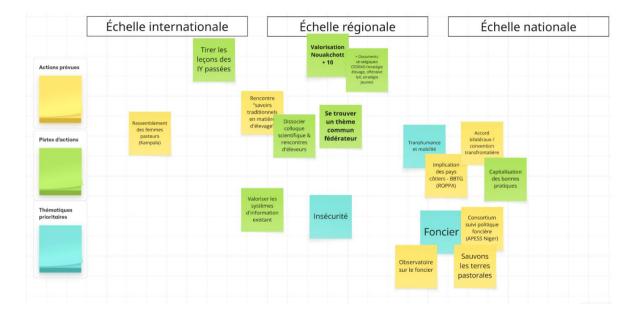
Prochaines étapes et conclusions, par Marie Hur (Inter-réseaux/GT Pasto)

Les échanges tenus durant le webinaire ont permis de soulever plusieurs enjeux :

- Valoriser les dynamiques en cours et passées car il existe beaucoup de dynamiques régionales porteuses (processus Nouakchott +10)
- Trouver des thèmes fédérateurs pour les acteurs de la région (mobilité/transhumance, insécurité, foncier)
- Consolider un agenda commun en début d'année
- Echanger avec le secrétariat mondial pour voir comment intégrer les enjeux spécifiques à l'AOC dans l'IYRP?
- Diversifier les formats des évènements à venir : espaces scientifiques, espaces de rencontre des éleveurs, espaces visant le grand public
- S'impliquer davantage dans des dynamiques déjà labellisées à l'échelle internationale (comme par exemple c'est le cas avec le rassemblement des femmes pasteures).

Pour atteindre ces objectifs, les participants du webinaire ont soulevé la nécessité de promouvoir des dynamiques collectives, la fédération autour d'actions concrètes. Il ne s'agit pas forcément de programmer de nouvelles activités, mais surtout de valoriser l'existant, profiter des événements déjà prévus pour en constituer des leviers et donner du poids aux dynamiques de sensibilisation et de plaidoyer. participation des éleveurs et de leurs organisations à la COP17 et aux actions de plaidoyer qui seront engagées en amont et constitueront des temps forts de l'année 2026.

Figure 3 : Premières pistes d'actions et thématiques prioritaires partagées lors du webinaire



Dans cette perspective, le GT Pasto et le groupe de soutien AOC proposent de mettre commun les différents systèmes d'information et de communication existants, de renforcer la communication collective (liste de diffusion, actualités mises en ligne sur l'espace AOC du site IYRP, ...), de développer des outils de visibilité, notamment en s'appuyant sur Inter-Réseaux qui fédère toutes les organisations actives et proposer de créer une rubrique spéciale IYRP sur son site et dans son bulletin de veille. Dans cette perspective, un formulaire en ligne permet à chaque structure de partager ses initiatives afin d'établir un agenda partagé et une carte des initiatives en AOC afin de leur donner de la visibilité.

Nous en sommes au premier stade préliminaire de tous ces échanges dans la région. Ce webinaire constitue un premier temps d'information. Il faut maintenant faire maturer les réflexions pour qu'on s'organise collectivement autour d'actions concrètes. Tout l'enjeu est de valoriser l'existant en profitant des événements déjà prévus pour s'en servir de levier, afin de donner de la visibilité et du poids à ces dynamiques de plaidoyer.

Plusieurs temps forts sont déjà identifiés : la COP 17 qui sera organisée en août 2026 en Mongolie; le Sommet Désertifaction 2026 qui se tiendra en mars en Tunisie avec les acteurs de la société civile et dont l'un des thèmes de travail portera sur la mobilité. Il s'agit maintenant pour les organisations d'éleveurs de s'organiser pour voir comment être présents à ces évènements internationaux.

Le GT Pasto et le groupe de soutien AOC continueront de se mobiliser pour servir de caisse de résonance aux analyses, actions et propositions des acteurs du pastoralisme

Cette note a été rédigée par Lina Amsidder et Amélie Smith (Iram/GTPasto).

Restez informé.e sur la dynamique régionale autour de l'IYRP

Remplissez le <u>formulaire de contact</u> pour être ajouté·e à la liste de diffusion et recevoir les prochaines informations.

Partagez vos initiatives pour l'IYRP 2026

Contribuez au <u>formulaire de suivi des</u> <u>initiatives</u> pour recenser les projets, événements et actions labellisés en Afrique de l'Ouest et du Centre.